
24

AVRIL 2022 - 17H00

RENAUD
CAPUÇON &
FRIENDS

BRUCKNER, SYMPHONIE N° 7

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



Cette édition est dédiée aux artistes et au peuple ukrainiens ainsi qu'aux artistes russes qui risquent leur liberté en prenant position contre la guerre.

Bruckner, Symphonie n° 7

RENAUD CAPUÇON & FRIENDS

Renaud Capuçon, violon

Christoph Koncz, violon

Gérard Caussé, alto

Victor Julien-Laferrrière, violoncelle

Alois Posch, contrebasse

Daniel Ottensamer, clarinette

Guillaume Bellom, piano

David Guerrier, cor

Philippe Hattat, harmonium

Anton Bruckner (1824 - 1896)

Symphonie n°7 en mi majeur, WAB 107

(arr. pour orchestre de chambre de Hanns Eisler, Erwin Stein et Karl Rankl)

I. Allegro moderato

II. Adagio : sehr feierlich und sehr langsam

III. Scherzo : sehr schnell

IV. Finale : bewegt, doch nicht schnell

Durée
indicative
1H10

CIC
PARTENAIRE
FONDATEUR

En direct sur
RADIO
CLASSIQUE

Retransmis dans trois
établissements médicaux
heko

« L'avant-concert »
par **Anna Sigalevitch**



Bruckner, Symphonie n° 7

L'immense *Septième symphonie* de Bruckner, qui lui valut – enfin – la reconnaissance générale, dans une transcription pour orchestre de chambre : en passant le matériau originel au crible de la réduction instrumentale, celle-ci met à jour l'extraordinaire logique discursive qui sous-tend l'œuvre.

Pour Mahler, la symphonie était pareille au monde : « elle doit tout embrasser », expliquait-il ainsi au début du XX^e siècle. Dans une certaine mesure, les symphonies de Bruckner, qui fut un temps son professeur au Conservatoire de Vienne et pour qui il manifesta toujours beaucoup de respect et d'admiration, ne fonctionnent pas autrement. L'immense corpus de ses neuf symphonies dessine un véritable univers marqué par les retours et reprises, obéissant à de complexes lois d'élaboration et de construction, qui ne se laissent découvrir qu'au fil d'une étude approfondie. L'ensemble manifeste une unité de ton et de pensée très rares ; des lignes de force, qui connurent peu d'évolutions au cours de la vie créatrice du compositeur, le structurent clairement, notamment au niveau formel.

Bruckner se heurta longtemps à l'ignorance ou au mépris des milieux autorisés, et ce pour plusieurs raisons. Certaines sont liées à des raisons extra-musicales, comme son origine modeste ou son humilité foncière. D'autres dépendent de l'admiration professée par Bruckner pour Wagner, qui lui avait valu l'inimitié du critique Eduard Hanslick, qui comptait alors parmi les personnalités les plus influentes de Vienne. D'autres encore tiennent au caractère même de sa musique, volontiers gigantesque dans ses proportions (aussi bien en termes de durée que d'orchestration), et mar-

quée par une propension importante à la répétition.

La triomphante création de la *Septième symphonie*, extraordinaire cathédrale sonore en quatre mouvements, changea l'attitude du monde musical à l'égard de Bruckner. Jean Gallois, qui la qualifie de « chef-d'œuvre d'un art parvenant à son apogée au terme d'un long cheminement », loue à son propos « la qualité propre d'une œuvre qui s'impose par son irradiante beauté et tout ce qu'elle représente à la fois dans l'histoire de la musique et dans celle du compositeur ».

L'arrangement pour ensemble de chambre par Hanns Eisler, Karl Rankl et (vraisemblablement) Erwin Stein, tous trois élèves de Schönberg, fut effectué sous la supervision du maître, qui destinait l'œuvre à son Verein für musikalische Privataufführungen (Société d'exécutions musicales privées). Cette association, fondée en 1918 et dissoute après trois saisons et demie, voulait défendre la musique moderne ; la symphonie de Bruckner, en dehors de quelques valse de Strauss, fut la seule œuvre du siècle précédent à se voir sélectionnée. Que le créateur de la musique dodécaphonique, précisément au moment où il quittait définitivement les rivages de la tonalité, ait ressenti l'envie de défendre la *Septième* de Bruckner dit sans doute aucun quelque chose de l'admiration qu'il portait au sens de l'élaboration musicale de son prédécesseur.

Angèle Leroy



Renaud Capuçon, violon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998 Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000 il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'Année » aux Victoires de la Musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs d'orchestres, tels que Matthias Pintscher, Gustavo Dudamel, Lionel Bringuier, Wolfgang Sawallish, Christoph Eschenbach, Paavo Jarvi, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Semyon Bychkov, Yannick Nezet-Séguin, Kurt Masur, Daniel Harding, Jukka Pekka Saraste, Vladimir Jurowsky, Bernard Haitink, Christoph von Dohnanyi, Andris Nelsons, Jonathan Nott, Antonio Papano, Stéphane Denève.

Renaud Capuçon se produit régulièrement avec des orchestres de renommée mondiale, tels que le Philharmonique de Berlin, Los Angeles Philharmonic, Orchestre de Paris, Orchestre della Scala de Milan, le Wiener Symphoniker, New York Philharmonic, le National Symphony Orchestra, New World Symphony, Sydney Symphony Orchestra, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Chamber Orchestra of Europe, Leipzig Gewandhaus, Dresde Staatskapelle, Philadelphia Orchestra...

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Kha-

tia Buniatishvili, Frank Braley, Guillaume Bellom, Yefim Bronfman, Gérard Caussé, Yo Yo Ma, Mischa Maisky, Truls Mork, Michael Pletnev, et son frère Gautier dans les plus grands festivals : Aix-en-Provence, Saint-Denis, La Roque d'Anthéron, Tanglewood, Gstaad, Lucerne, Lugano, Verbier, Salzburg, Rheingau, Granada...

Sa discographie chez Erato est immense. Sont parus récemment : le *Concerto pour violon* et la *Sonate pour violon et piano* d'Elgar, avec le London Symphony Orchestra, Simon Rattle et Stephen Hough, *Tabula Rasa*, disque consacré à Arvo Pärt avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et *Un Violon à Paris*, récital constitué de pièces partagées par Renaud Capuçon et Guillaume Bellom lors du confinement de mars 2020, enregistrées à nouveau en mars 2021.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il est fait Chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute École de Musique de Lausanne. En janvier 2020, il est promu au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite. En mars 2020, Renaud Capuçon publie son premier livre, *Mouvement Perpétuel*, chez Flammarion. En septembre 2021, Renaud Capuçon a fait ses débuts comme chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Christoph Koncz, violon

Les multiples talents du violoniste Christoph Koncz, 34 ans, lui valent une grande carrière internationale de soliste, chef d'orchestre, musicien de chambre et violoniste principal de l'Orchestre philharmonique de Vienne. À neuf ans seulement, il reçoit les acclamations du public mondial pour son incarnation de l'enfant prodige Kaspar Weiss dans le film canadien *Le Violon rouge*, qui remporte l'Academy Award pour la meilleure bande originale.

Christoph Koncz fait ses débuts de violoniste soliste en Amérique du Nord à douze ans avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la baguette de Charles Dutoit, ce qui le mène à travailler avec des chefs tels que Sir Neville Marriner, Dmitry Sitkovetsky, Gábor Takács-Nagy et Marc Minkowski. Très demandé en tant que musicien de chambre, il compte parmi ses partenaires musicaux Leonidas Kavakos, Joshua Bell, Vilde Frang, Renaud Capuçon, Antoine Tamestit, Kim Kashkashian, Gautier Capuçon, Andreas Ottensamer et Rudolf Buchbinder. En 2008, à vingt ans, Christoph Koncz est nommé deuxième violon de l'Orchestre philharmonique de Vienne, position qu'il occupe toujours actuellement.

Christoph Koncz s'impose rapidement comme chef d'orchestre de niveau international. Il fait ses débuts à la Mozartwoche de Salzbourg en 2013, suivi par une série de concerts dans de prestigieuses salles de concert, comme les philharmonies de Berlin, Cologne et Munich, le Konzerthaus de Vienne et le Palais de la culture et des congrès de Lucerne, ainsi qu'au Festival de Salzbourg. En 2017, Christoph Koncz fait ses débuts en tant que chef d'orchestre aux États-Unis avec l'Or-

chestre symphonique de Memphis, et dirige l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich au cours d'une masterclass avec David Zinman. Il se produit à la Philharmonie de Cologne avec Concerto Köln en juin 2018. Cette saison, Christoph Koncz retourne à la Philharmonie de Berlin et fait ses débuts avec l'Orchestre métropolitain de Montréal. Il a en outre été nommé récemment principal chef invité de l'ensemble de musique ancienne Les Musiciens du Louvre et de la Deutsche Kammerakademie Neuss am Rhein.

Né en 1987 au sein d'une famille de musiciens austro-hongroise et élevé à Vienne, Christoph Koncz prend ses premières leçons de violon à quatre ans et intègre l'Académie de musique de Vienne deux ans plus tard. En plus de ses études de violon, il apprend également la direction d'orchestre avec Mark Stringer en 2005. Quelques master-classes avec Daniel Barenboim et Daniel Harding viennent enrichir son éducation musicale.

Christoph Koncz joue un violon d'Antonio Stradivari généreusement prêté par la Banque nationale d'Autriche.

Gérard Caussé, alto

Figure incontestée de l'alto en France et dans le monde, Gérard Caussé a développé, en parallèle d'une carrière de soliste, en récital et comme concertiste avec les plus grands chefs et les formations les plus prestigieuses, une activité de musique de chambre unanimement reconnue pour la générosité musicale de celui qui se considère, depuis Mozart, comme un « passeur » entre les voix grave et aigüe du quatuor à cordes. !

Partenaire recherché des plus grands, Gidon Kremer (*Les Sept Dernières Paroles du Christ*, de Haydn), Dimitry Sitkovetsky (création mondiale de la transcription faite par Sitkovetsky des *Variations Goldberg* de Bach), Mischa Maisky, Michel Portal, Paul Meyer, François-René Duchâble, Renaud Capuçon, Franck Braley, Nicholas Angelich..., Gérard Caussé a influencé, par son jeu unique et son aura, plusieurs générations de musiciens, devenus, après lui, altistes par vocation. !

D'un instrument à la voix intime et au répertoire discret, peu prédisposé, de nature, à faire beaucoup parler de lui, il a su faire cette voix si particulière, reconnaissable entre toutes, et inspirer les plus grands compositeurs de son temps : Henri Dutilleux, Philippe Hersant, Michaël Lévinas, Pascal Dusapin, Hugues Dufour, Betsy Jolas, Wolfgang Rihm, Gérard Pesson... !

Sa défense des répertoires contemporains, dès la fondation de l'Ensemble Intercontemporain, où Pierre Boulez le nomme alto solo, s'accompagne d'une activité pédagogique novatrice reconnue, du Conservatoire Supérieur de Paris, à la Escuela Reina Sofia de Madrid, comme dans de nombreuses masterclasses, à Verbier, Salzbourg, Sienna, Villecroze, Lisbonne, La Havane ou Caracas...

Chef et directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Toulouse, de la Camerata de la Fondation Caja Duero de Salamanque, Gérard Caussé incarne toutes les facettes d'une vie d'altiste hors normes et hors pair, dont témoigne une discographie, sous les plus grands labels, riche de plus de 60 enregistrements salués par le public et la critique, comme la récente transcription des *Suites pour violoncelle* de Bach à l'alto, entrelacées de poèmes de Rilke, dits par Laurent Terzieff, chez Erato. !

Il partage la scène avec son magnifique Gasparo da Salo, de 1560.





© Caroline Doutré

© DR

Victor Julien-Laferrière, violoncelle

Vainqueur du premier prix au concours Reine Élisabeth à Bruxelles en 2017, Victor Julien-Laferrière remporte également en 2012 le Concours international du Printemps de Prague et la Victoire de la Musique classique 2018 dans la catégorie « Soliste instrumentiste de l'année ». Il débute le violoncelle avec René Benedetti puis étudie avec Roland Pidoux au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Heinrich Schiff à l'Université de Vienne et Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg.

Parallèlement, il prend part de 2005 à 2011 à l'International Music Academy Switzerland de Seiji Ozawa. Parmi les rendez-vous importants de son actualité avec orchestre, Victor Julien-Laferrière a entre autres l'occasion de jouer avec l'Orchestre royal du Concertgebouw (direction Valery Gergiev), l'Orchestre symphonique du Québec (Eivind Gullberg Jensen), l'Orchestre national de France (Kristiina Poska), Orchestre du Capitole de Toulouse (Tugan Sokhiev), Orchestre national de Belgique (Roberto González-Monjas), Les Siècles (François-Xavier Rothe), Antwerp symphony Orchestra (Jun Märkl), Orchestre philharmonique de Strasbourg (Hossein Pishkar), Orchestre des jeunes de l'abbaye de Saintes (Philippe Herreweghe), et a eu l'occasion de se produire la saison dernière avec le Raidió Teilifís Éireann Orchestra Dublin (Nathalie Stutzmann), Orchestre philharmonique de Bruxelles (Jiri Rozen, Stéphane Denève), Nordwestdeutsche Philharmonie (Yves Abel), Orchestre de chambre de Lausanne (Joshua Weilerstein), I Pomeriggi Musicali de Milan (Yusuke Kumehara), Netherlands Philharmonic Orchestra (Alexander Joel), Orquesta Sinfónica Nacional de Colombia (Olivier Grangean). Il est par ailleurs l'invité en récital et musique de chambre, du Concertgebouw

d'Amsterdam, le Philharmonie de Paris, Cello Biennale Amsterdam, la Chapelle musicale Reine Élisabeth, la Philharmonie d'Essen, Théâtre des Champs-Élysées, le Louisiana Museum de Copenhague, Hohenems pour les Schubertiades, la Fondation Louis Vuitton, le Palais de la culture et des congrès de Lucerne, la Tonhalle de Zurich, le Palais Bozar de Bruxelles, Phillips Collection à Washington. Il participe également à de nombreux festival : Printemps de Prague, Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, Gstaad, Bruxelles, Festival de piano de la Ruhr, Rheingau, Folles Journées de Nantes et Tokyo, Festival international de violoncelle de Beauvais, du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Il obtient le Diapason d'or de l'année 2017 pour son enregistrement avec le pianiste Adam Laloum.

En janvier 2019, il a fait paraître un album Schubert avec le trio Les Esprits (Sony Music). À l'automne 2019 paraît un disque Rachmaninoff/Chostakovitch/Denisov avec le pianiste Jonas Vitaut (Alpha Classics). Victor Julien-Laferrière développe en parallèle une activité de direction d'orchestre, à travers des collaborations en tant que chef d'orchestre et en joué-dirigé, avec l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre des Amis de Brahms, etc. Victor Julien-Laferrière joue un violoncelle Domenico Montagnana, propriété de Joséphine et Xavier Moreno, et un archet Dominique Peccatt.

Alois Posch, contrebasse

Alois Posch est né en 1959 à Wies en Styrie (Autriche). A l'âge de 10 ans, il démarre l'apprentissage du piano et du violon. Il prend sa première leçon de contrebasse à 14 ans, et se voit proposer l'année suivante une place à l'Université de musique et des arts de Graz.

Lors de ses études auprès de Johannes Auersperg, Alois Posch enregistre ses premières prestations radiophoniques en tant que soliste, remporte plusieurs prix lors de différentes compétitions et une audition à l'Opéra d'Etat de Vienne.

De 1983 à 2008, Alois Posch est contrebasse solo de l'Opéra d'Etat de Vienne et de l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Il a été professeur invité au Mozarteum, université de musique et des arts de Salzbourg. Depuis 1993, Alois Posch enseigne la contrebasse à l'Université de musique et des arts de Vienne.

Alois Posch s'est produit dans les plus grands festivals internationaux à travers le monde. Ses collaborations avec de nombreux musiciens, parmi les plus renommés de ces dernières décennies, ont été enregistrées sur CD.

Alois Posch joue une contrebasse viennoise de Johann Joseph Stadlmann de 1779.

Daniel Ottensamer, clarinette

Daniel Ottensamer est le premier clarinettiste de l'Orchestre philharmonique de Vienne et de l'Opéra d'État de Vienne depuis 2009.

Il a remporté plusieurs prix aux concours internationaux les plus prestigieux, tels que le Concours International de Clarinette Carl Nielsen au Danemark en 2009.

En tant que soliste, il se voit régulièrement invité à se produire avec des orchestres de grande renommée, dont l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Mozarteum de Salzbourg et l'Orchestre symphonique de la NHK, sous la direction de chefs tels que Lorin Maazel, Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Adam Fischer, etc. En tant que musicien de chambre, il s'est produit avec des musiciens tels que Daniel Barenboim, Angelika Kirchschlager, Barbara Bonney, Thomas Hampson, Bobby McFerrin, Julian Rachlin, Mischa Maisky, etc.

Il fait partie des membres fondateurs de l'ensemble Philharmonix, lauréat du prix Opus Klassik 2018. Daniel Ottensamer a enregistré plusieurs disques chez SONY Classical et Deutsche Grammophon.

David Guerrier, cor

David Guerrier commence l'étude de la trompette à sept ans et sort en juin 2000 avec un Premier Prix (mention très bien à l'unanimité, félicitations du Jury, mention spéciale pour la qualité exceptionnelle de la prestation) au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon. Il étudie également le cor au CNSM de Lyon.

David Guerrier complète son éducation musicale au sein de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne avec Sir Colin Davis et Bernard Haitink en 1999 et Vladimir Ashkenazy en 2000, ainsi qu'à l'Académie de Musique du XX^e siècle avec Pierre Boulez et David Robertson en juillet 1999.

Depuis il enchaîne les succès : avec l'Orchestre National de Bordeaux et Hans Graf à Bordeaux et aux Folles Journées de Nantes, avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, au Théâtre des Champs Elysées dans le Chostakovitch avec l'orchestre de chambre de Moscou. Il a depuis été l'invité de l'Ensemble Orchestral de Paris / John Nelson, le Philharmonique de Radio France / Christian Zacharias et Diego Matheuz, Orchestre National de France / Yoel Levi et Kurt Masur, Les Siècles / François-Xavier Roth, les orchestres de Lille / Thierry Fischer et Theodor Guschlbauer, Lyon / Hugh Wolff et Jun Märkl, Marseille, Pau, l'Ensemble Matheus / Jean-Christophe Spinosi, La Chambre Philharmonique et les Orchestres du Luxembourg et de Barcelone / Emmanuel Krivine, NDR de Hanovre, l'orchestre Rio de Janeiro, les Wiener Symphoniker / Fedosseyev, l'Orchestre d'Euskadi / Paul McCreech, l'Orchestre de la Suisse Romande / Marek Janowski, ainsi que des festivals de Saint-Denis, Strasbourg, la Roque d'Anthéron, La Grange de Meslay, Colmar,

Radio-France et Montpellier, Schwarzenberg, Verbier, Rheingau. En décembre 2011, il effectue une tournée européenne avec l'Orchestre de chambre du Verbier Festival et Martha Argerich.

David Guerrier a reçu de nombreuses distinctions : en octobre 2000, le Premier Prix du Concours International Maurice André (à Paris) et en septembre 2001, le Premier Prix du Concours International Philys Jones (à Guebwiller) avec le Quintette de Cuivres Turbulences. En janvier 2003 il reçoit lors du Midem à Cannes le Prix AFAA (Association Française d'Action Artistique) et à New York le Prix du «Young Concert Artists Auditions». En 2003, il remporte le premier prix au concours de l'ARD de Munich. Le dernier à avoir obtenu le premier prix de trompette était Maurice André. Il est « Soliste instrumental de l'Année » aux Victoires de la Musique 2004 et 2007.

Discographie Virgin Classics / Erato : *Septuor* de Camille Saint-Saëns (« Choc » / Le Monde de la Musique, disque du mois / Gramophone) et concertos de Mozart (père et fils) pour cor et trompette avec l'Orchestre de chambre de Paris et John Nelson chez Virgin Classics. Chez Naïve : le *Konzertstück* pour quatre cors de Schumann avec La Chambre Philharmonique et Emmanuel Krivine.

En DVD, le concerto de Chostakovitch avec Martha Argerich et l'Orchestre de chambre du Verbier Festival (Idéale Audience)

Il a été cor solo de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg. Il enseigne au CNSM de Lyon.



© Andrej Grlic



© Karine Péron Le Ouay



© L'Oiseleur photographe



© Manolo Mylonas

Philippe Hattat, harmonium

Né en 1993, Philippe Hattat entame ses études musicales à l'âge de huit ans au conservatoire de Levallois-Perret.

Il entre dès 2003 au conservatoire à rayonnement régional de Paris en classe de piano puis en 2006 en classe d'accompagnement. En septembre 2011, il intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris et a depuis obtenu 8 premiers prix dans cette institution (en piano avec Jean-François Heisser, en accompagnement avec Jean-Frédéric Neuburger, écriture et orchestration).

Il suit également l'enseignement en composition et orchestration de Michel Merlet entre 2005 et 2011. Il pratique le clavecin et l'orgue depuis 2008 avec Benjamin Steens, ainsi que le violoncelle entre 2004 et 2014. Il intègre en octobre 2014 la classe d'improvisation à l'orgue de Pierre Pincemaille au CRR de Saint-Maur-des-Fossés, et obtient son prix dans cette discipline en juin 2016.

Très impliqué dans la création contemporaine, il a dernièrement participé à plusieurs premières mondiales, comme les cycles *Imago Mundi* et *Hölderlin-Lieder* d'Olivier Greif, ainsi que la création mondiale partielle des études pour piano de Philippe Manoury, avec Jean-Frédéric Neuburger durant l'édition d'août 2016 du Festival Berlioz.

Son horizon musical s'étend à l'étude et la pratique de la musique médiévale (chant grégorien, polyphonies vocales improvisées) et aux musiques traditionnelles extra-européennes (pratique du gamelan de Java centrale, étude des polyphonies vocales géorgiennes

avec l'ethnomusicologue Simha Arom, étude des chansons traditionnelles zoroastriennes).

Il est lauréat du concours international de piano Claude Bonneton de Sète 2010 (1^{er} prix et prix du public), du concours international de piano d'Orléans 2016 (prix mention spéciale Ricardo Viñes, prix mention spéciale Alberto Ginastera, et prix de composition André Chevillon Yvonne Bonnaud) et du concours international Giorgio Cambissa 2016.

Philippe Hattat s'intéresse à de nombreux autres domaines du savoir, avec une prédilection pour la linguistique comparative et l'étymologie. Il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Guillaume Bellom, piano

Guillaume Bellom a l'un des parcours les plus atypiques de sa génération, menant des études de violon parallèlement au piano, depuis le conservatoire de Besançon jusqu'au CNSM de Paris. C'est au contact de personnalités musicales marquantes, telles que Nicholas Angelich et Hortense Cartier-Bresson, qu'il développe pleinement son activité de pianiste.

Finaliste et prix "Modern Times" de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine lors du concours Clara Haskil en 2015, il se révèle lors de cet événement dédié à la pianiste roumaine, elle-même violoniste à ses heures. La même année, il remporte le premier prix du concours international d'Épinal et devient lauréat de la fondation L'Or du Rhin, avant de remporter le prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad l'année suivante. Le grand public le découvre lors des Victoires de la Musique 2017, où il est nommé dans la catégorie "révélation soliste instrumental". Il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé depuis 2018.

Il s'est produit en soliste avec l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, Christian Zacharias, Marzena Diakun. Il joue régulièrement dans le cadre du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, du Festival international de piano de la Roque d'Anthéron, de Piano aux Jacobins, du Festival Chopin de Nohant, des Festivals de Pâques et de l'Août Musical de Deauville, des Sommets Musicaux de Gstaad, ou encore au Théâtre des Champs Elysées, à l'auditorium de Radio France, à l'Opéra d'Athènes, au Concert Hall de Shan-

ghai, à la Library of Congress de Washington, au Royal Opera de Bombay, au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Paul Meyer, Yan Levionnois, Victor Julien-Laferrière.

Sa discographie comporte notamment deux albums dédiés aux œuvres pour quatre mains de Schubert (recompensé par un "ffff" Télérama) et Mozart, enregistrés avec Ismaël Margain pour le label Aparté, un disque en sonate avec le violoncelliste Yan Levionnois, paru en 2017 pour Fondamenta ("ffff" Télérama), un disque en solo paru chez Claves la même année, consacré à Schubert, Haydn et Debussy, ou encore un disque live avec le quatuor Girard consacré à la musique de chambre de Saint-Saëns pour B Records en 2019.

Vient de paraître «*Un violon à Paris*» en duo avec Renaud Capuçon chez Erato-WarnerClassics.



 **CIC Partenaire**
 **de la dynamique classique**

CIC
PARTENAIRE
FONDATEUR



2023

31 MARS-16 AVRIL

FESTIVAL
DE PÂQUES

AIX EN PROVENCE

10 ANS
DE MUSIQUE,
10 ANS
D'ÉMOTIONS

À AIX-EN-PROVENCE

DÉCOUVREZ LA PROGRAMMATION
LUNDI 17 OCTOBRE 2022 !

DIRECTION EXÉCUTIVE : DOMINIQUE BLUZET / DIRECTION ARTISTIQUE : RENAUD CAPUÇON

festivalpaques.com 08 2013 2013*

CIC PARTENAIRE
FONDATEUR



RETROUVEZ LA PROGRAMMATION
ET L'ACTUALITÉ DU
FESTIVAL DE PÂQUES !



CIC PARTENAIRE
FONDATEUR

LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

MADAME ALINE FORIEL-DESTÉZET, GRANDE DONATRICE,
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI

as
sa
mi

onepoint.
beyond the obvious

ORTEC GROUP
TELECOM PLUS
SOLUTIONS ENTREPRISE

labio
LABORATOIRE DE BIOLOGIE MOLECULAIRE

RÉGION
SUD

PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

AIX
EN PROVENCE
LA VILLE

DS AUTOMOBILES
Aix-en-Provence

SYLVANIA

CHAMPAGNE
CHARLES
HEIDSIECK
Maison fondée à Reims en 1852

arte

RADIO
CLASSIQUE

LE FIGARO

La Provence

RL
RADIO
LORRAINE

L'EST
REPUBLICAIN

DNA
DAUPHINOIS

Vosges
matin

ALSACE

LE BIEN PUBLIC

lejournal

LE PROGRES

le dauphiné

LE JOURNAL DES
FEMMES

NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LES CHOCOLATS LA BALEINE À CABOSSE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE